Lettre de mr. Lafitte mr. en chirurgie et Lieutenant de mr. le premier chirurgien a tartas qui m'a paru contenir des faits utiles, et relatifs au memoire y joint.

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

vos observations concernant Les placentas hydatiques, me paroissent trés utiles dans plusieurs circonstances; j'ai observé depuis que j'exerce La chirurgie, des moles vesiculaires cristallines, qui ont toujours eté precedées des pertes de Sang considérables; j'en ai vû de Six mois de Sept, et meme de dix mois, celles de cet age ont mené les femmes presque au tombeau, par des pertes affreuses; celles que j'ai vû n'avoint aucun pedicule, elles étoint adherentes au corps de l'uterus dans toute la Cavité de cet organe; j'en ai vû plusieurs à grapes, dont les grains etoint aussi gros que les raisins de navarre, d'une Couleur jaunatre, la limphe qui les formoint étoit épaisse comme du blanc d'oeuf et d'un jaune clair.

j'ai vû aussi des grossesses venir au terme de neuf mois, sans avoir eté dérangées, par l'exclusion d'un faux germe de trois mois, precedée des tranchées, et des pertes horribles; je n'ai que deux exemples de ce phenomene; mais j'en ai plusieurs des moles rendues huit jours aprés un accouchement a terme, qui ont manqué de faire perir les accouchées, par la violente perte qu'elles occasionnoint; je n'avois point fait ces accouchements, attendu que j'ai toujours la précaution de m'assurer, s'il y a des corps étrangers aprés la sortie du placenta; c'est ce que vous recommendés de faire dans votre mémoire, rélativement aux corps étrangers ou a la Superfétation, qui est fort rare, et que je regarde Comme possible. mais je n'ai point trouvé dans ces sortes de corps étrangers aucun fœtus, ainsi qu'il

ARC 17 d 3 n° 52

Comte par l'observation nouvelle que vous avés faite sur ~~pierre dupuy de Louigan~~ marg.^{te} Lagrede, il ne paroît pas douteux que le placenta hydatique, n'ait occasionné la perte qui a précédé L'exclusion de ce corps, qu'on doit ce me semble regarder comme étranger, puisque le fœtus n'auroit pas pris plus d'accroissement, dans un état de grossesse plus avancé, que celuy dans lequel il s'est trouvé après cinq ou six mois; trois pouces et demi étoit un accroissement qui dans le cas d'un cordon oblitéré ne pouvoit pas permettre une plus grande extension des parties, vû l'état encore d'un placenta hydatique, qui s'adapte foiblement avec les vaisseaux pendants de l'utérus, ce qui doit nécessairement causer des pertes périodiques et en produire le décolement; c'est donc ce me semble a la foiblesse de ses attaches du placenta, qu'on doit attribuer les pertes qui sont survenues pour en faire le décolement plustot qu'il n'auroit fait; sans cela il auroit été possible que ce corps eut resté plus long tems, qu'il eut acquis meme plus de volume et de solidité, mais le fœtus auroit resté dans le meme état sans vie, attendu l'obstruction totale du cordon umbilical, et que l'état vesiculaire du placenta n'auroit fourni aucun suc laiteux ni limphatique pour nourrir le fœtus, par la bouche, au défaut du cordon umbilical oblitéré.

Le cas de marguerite Lagrede présente un phénomene digne d'un phisicien; comme il ne me convient pas de l'approfondir, je conçois seulement qu'il ne paroît pas d'avoir être rapporté pour une superfétation, mais bien

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

a deux germes fécondés dans le même tems, que l'un ayant
reçu sa perfection, sans aucune Cause qui ait produit
La moindre défectuosité dans ses parties, ni dans le
placenta et ses appartenances; que L'autre au contraire
mal Conformé, soit dans ses propres vaisseaux, soit
dans Ceux qui entrent dans la Composition du placenta
il a pû se former des obstructions, qui ont engorgé le
tissu vasculovesiculaire de ce corps spongieux, qui tout
garni qu'il est de vaisseaux limphatiques et Laiteux,
~~il est certain~~ que les vesicules s'en sont remplies, par
leur extensibilité jusqu'à un certain point; cet état
maladif du placenta s'est étendu jusqu'aux vaisseaux
qui Composent le Cordon umbilical, qui étant devenus
oblitérés au bout de deux a trois mois, ont cessé de
pouvoir fournir aucun suc nutritif a l'embrion, qui à
demeuré [mort] ~~dans~~ le même état, jusqu'au terme de neuf
mois tems auquel l'accouchement du fœtus parfait
s'est déclaré, sans que [l'autre] ~~cet~~ ait pû contracter la moindre
fœteur, a Cause des enveloppes, et L'impossibilité de
L'intrusion de L'air extérieur: s'il étoit survenu
une perte de sang qui fut le produit du placenta
hydatique, L'exclusion de ce corps auroit pû se faire
sans peut être ébranler, le placenta du bon fœtus;
ainsi pour assurer et Constater une superfœtation, il
faudroit que les deux fœtus n'eussent rien d'altéré dans
leurs Corps, ni dans le placenta; celui qui fait Le sujet
de Cette observation n'étant pas dans le cas supposé, il est
Constant qu'il ne doit pas être considéré, comme une
superfœtation.

à l'égard des polypes utérins et des sarcomes, j'en ai vû —

qui étoint accompagnés de grossesse, mais les violentes hemoragies que ces corps étrangers procuroint, ont toujours prématuré les accouchements; dans une occasion de perte considerable se présenta un polype de la grosseur d'un oeuf d'oye, je le saisis pour faire la ligature du pedicule, qui étoit gros comme le pouce, elle ne fut pas plutot faite et un peu serrée que le polype tomba de lui meme, d'ou il sortit tout de suite trois ou quatre cuillerées de sang; il n'en parut plus et la dame fut délivrée des pertes périodiques qu'elle éprouvoint depuis deux années; cette observation m'a encouragé pour en arracher d'autres ou je ne pouvois pas faire des ligatures, mais je les tordois autant qu'il m'étoit possible, ce que je faisois a plusieurs reprises, jusqu'a ce que les corps étrangers se separoint; le succés a été le meme, et presque point d'hémorragie: ces petites observations prouvent que la matrice n'est pas aussi irritable qu'on a pensé, et qu'on peut y pratiquer des opérations plus sérieuses.

L'hidropisie ascite de la matrice se trouve quelque fois compliquée avec la grossesse, j'ai eu occasion d'en voir deux exemples, dans le premier la femme porta son enfant a terme, son ventre etoit devenu monstrueux, on sentoit au tact la fluctuation ou ondulation du liquide epanché, l'orifice de l'uterus etoit fermé, il ne suintoit aucunes humeurs; l'orifice, par des tranchées procurées par des lavements souvent, il se présenta une poche mince qui fut ouverte par crénulle, et d'ou il sortit sept peintes d'eau claire, je crus que c'étoit les eaux qui entourent l'enfant, le ventre s'affaissa et demie heure aprés les douleurs d'accoucher lui prirent, les eaux de l'enfant se présentent elles furent percées, l'accouchement se fit d'un enfant vivant.

Cette espece d'hidropisie étoit a Sac ou enkistée, l'inspection du placenta fit découvrir deux poches differentes, elle ne interessoit donc pas le corps de l'uterus, la femme qui fait le suit de cette observation étoit fort enflée des extremités inferieures, et fort altérée, elle avoit une fiévre lente depuis trois mois; les diuretiques et les purgatifs acheverent la Cure.

la mere de mr destouettes juge de pontoux, fait le suit de la seconde observation; cette dame étoit cacochime, et d'un tempérament mélancolique; vers le troisieme mois d'une grossesse, elle devint bouffie et ses jambes oedemateuses, — un peu de fiévre lente, sans beaucoup d'alteration; elle resta dans cet état, son ventre ayant fait beaucoup de progrés jusqu'au sixieme mois de sa grossesse, elle y sentoit une grande pesanteur, on ni sentoit presque point d'ondulation par les chiquenaudes; l'orifice de l'uterus s'ouvrit sans douleur, pour laisser écouler environ une peinte d'eau, on crût que c'etoit le prélude de l'accouchement, mais — l'attente fut inutile; les eaux continuerent de s'écouler par jntervalle, pendant un mois, et toujours sans — douleur, certains jours avec abondance; enfin aprés trente jours, les douleurs d'accouches vinrent, il se présenta une poche, qui étoit celle ou l'enfant étoit envelopé; — la poche étant percée et les eaux écoulées, je terminai — l'accouchement d'un enfant de sept mois, qui vécut quelques jours; en otant l'arriere faix, je percai plusieurs sacs — ou poches, séparés, qui contenoint des eaux, et par l'examen que je fis du placenta, je remarquai dix ou douze kistes séparés, qui contenoint chacune environ deux cuillerées d'eau claire; la malade fut ~~du~~ bien du tems a se remettre, a cause de son état caxéctique —

NATIONALE DE MEDECINE

Les remedes appéritifs, et les purgatifs hydragogues ~~la~~ rétablirent
Cette meme dame trois années après cet accouchement, qui
fut le dernier, tomba malade au Suiet de plusieurs obstruction
qu'on apperçut a la ratte et au mezantere, une fievre
lente, accompagnoit une couleur pale tirant sur le jaune
les extremités inferieures devinrent œdemateuses, la région
hypogastrique, acquit pendant un mois de tems un volume
aussi gros qu'auroit pû produire une grossesse de six
mois, elle y Sentoit une pesanteur fort incommode. dans
cet état elle prit plusieurs remedes appéritifs, l'arcanum
duplicatum, le Sel de genet, &a et des purgatifs. son
ventre grossissoit toujours; je m'apperçûs d'une fluctuation
sourde dans l'hipogastre, qui ne repondoit point ailleurs,
je me décidai pour une hydropisie ascite, qui avoit
son siége dans la matrice et non ailleurs. les mois
avoint disparû depuis plus d'une année et elle étoit d'age
de ne plus rien attendre du coté de cette évacuation,
je portai le doigt sur l'orifice interne, que je trouvai
clos, mais boursouflé et molasse, comme s'il eut été
œdemateux; le meme jour que je fis cette recherche, la
malade étant debout, et en ma présence, il se fit un
bruit et une éruption en meme tems, comme d'une
membrane qui se déchire, il S'écoula une quantité d'eau
prodigieuse par le vagin qui inonda une grande partie
des planches, la malade s'evanouit; je lui fis prendre un
peu de vin, je la fis coucher a plat, revenue de sa foiblesse
elle trouva son ventre affaissé, et ne souffroit de rien,
j'examinai le local, ou je trouvai des lambeaux d'une
membrane mince, lisse et fort polie; d'ou je conclus que
c'etoit le Kiste qui avoit crevé pour laisser écouler les
eaux qu'il Contenoit, qui étoint claires a peu près comme
Celles qu'on tire par la ponction des hydropiques; la quantité
fut jugée par les assistants a quatre pintes, la malade
n'eut pendant vingt jours que des suintements par le vagin ~~qui~~

d'une perte blanche et des lambeaux du sac sans une feteur incommode, la fievre lente s'evanouit, ainsi que les enflures; les appéritifs et de fort légers purgatifs, terminerent la cure, de façon qu'il n'i eut aucune récidive. la malade se rétablit fort bien, et a vecû plusieurs années dudepuis, elle a fini ses jours par une pulmonie.

ces trois observations démontrent que les hydropisies de matrice par épanchement, se forment par des kistes; savoir dans les grossesses par des kistes provenants des membranes du placenta, et dans les non grossesses, par quelque kiste particulier, que fournit la membrane interne de l'uterus; il est permis de douter de celles qu'on dit etre formées sans un sac, dans un lieu aussi ouvert et déclive qu'est cet organe, a moins que la nature ne forme une glû dans l'intérieur de cette cavité, propre a fermer exactement l'orifice, et qui dérobe aux fibres motrices sa faculté de se contracter, par le poids d'un liquide, qui doit faire l'office d'un coin, pour les obliger de se mettre en jeu, naturel ou forcé.

je trouve, Monsieur, vos observations interessantes, par les recherches que vous faites; je vous remercie beaucoup de m'en avoir fait part; cela m'a induit a vous communiquer celles que j'ai faites, et qui sont un peu rélatives aux vôtres; je pense que vous obligerés les uns de l'academie de Chirurgie, a faire quelque dissertation sur les placentas hydatiques, sur la superfétation, et enfin sur l'hydropisie ascite de la matrice, vous m'obligerés sensiblement de me faire parvenir leurs décisions sur ces matières, et de me croire avec des sentiments distingués.

Monsieur

Votre très humble et très obeyssant serviteur

Lafitte

a lectoure le 27 juin 1765.